Onzième Année — Avril 1907 — Nouvelle série N° 18

LE VOILE D'ISIS

Journal d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef :
Etienne BELLOT

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

PENSÉES PHILOSOPHIQUES

L'expérience nous démontre que la réalisation d'un événement ou fait quelconque ne répond jamais à l'attente qu'on s'en est faite. Le jour de demain nous en impose, jamais il ne remplit ses engagements, jamais il n'est fidèle à ses promesses. La vie n'est faite que de visions ; nous sommes bercés par l'illusion et leurrés par un songe continuel qui commence au berceau et ne finit qu'à la tombe.

Tout ce qu'il y a de plus noble et de plus élevé en littérature, en poésie, en art, en musique ; les qualités les plus belles de l'esprit et du cœur, les aspirations les plus pures de l'âme, en un mot tout ce qu'il y a d'idéal en nous, nous vient d'une source spirituelle intarissable qui pénètre et anime tous les corps de la nature.

Tout poète, tout artiste, n'est qu'un mystique, un rêveur, un visionnaire ; mais jamais l'idéal ni la vérité n'ont jailli des bas-fonds de la matière.

Les heures les plus délicieuses de la vie se passent dans le silence et sont incomprises ; ni la parole, ni la plume ne peuvent décrire les émotions que l'âme éprouve dans les heures d'ivresse et d'extase spirituelle où, délivrée de ses chaînes matérielles, elle semble prendre son essor pour s'élever vers les régions de l'infini. Nul œil ne peut voir, nulle oreille ne peut entendre, nul cœur ne peut comprendre tous les efforts que dans sa lutte intime subit notre âme, en proie aux tourmentes de la vie.

La vie n'est qu'un tissu de contradictions ; c'est tantôt une tragédie, un poème, une fiction, une horrible réalité.

En vain, dans nos heures de détresse et de défaillance, élevons-nous nos cœurs vers le mystérieux inconnu, et implorons-nous secours, aucun écho ne répond aux appels incessants et déchirants de notre âme.

Bien peu d'entre nous sont capables d'apprécier le vrai but de la vie.

L'existence la plus longue est comme une ombre qui passe ; et pourtant combien

sont vifs nos désirs de la voir s'écouler ! Mais la nature ne connaît ni le temps ni l'espace qui ne sont que des inventions humaines : le monde est toujours vieux et toujours nouveau.

Un grand poids pèse sur l'âme de chaque individu. Toute la vie se passe à espérer, à attendre, à se souvenir ? Mais qu'est-ce que l'espérance ? Qu'est-ce que la mémoire ? Quelque chose de passager, d'éphémère ? de permanent, de durable ?

Personne ne peut dire où et quand une pensée quelconque a eu un commencement; de même qu'il est impossible d'assigner une date à la naissance d'une découverte, d'une invention, d'une réforme quelconque.

Chaque élément, chaque idée, tout principe avec lequel nous venons en contact, nos heures de joie comme nos jours de peine, tout contribue à mouler, à former le caractère.

Prof. C. Moutonnier

LES VIBRATIONS

Loi d'Harmonie générale (1)

Ce que nous avons dit précédemment nous amène tout naturellement à parler du magnétisme, car l'homme possède en lui un *Magnétisme vibratoire !* qu'il peut rendre très puissant, suivant l'intensité des vibrations qu'il emploiera ; c'est pour cela que les grands Magnétiseurs guérissent des malades, que les plus grands médecins avaient condamnés. C'est une force terrible que le magnétisme, et c'est pour cela que nous ne pouvons pas trop insister sur le sujet. On a produit en Amérique et dans d'autres pays des ouvrages extrêmement dangereux au sujet du magnétisme personnel, et les auteurs de ces livres ont assumé une grande, très grande *Responsabilité.*

Mais, si l'homme, par suite d'un emploi funeste peut faire du mal, beaucoup de mal, de la *Magie noire*, il peut aussi faire beaucoup de bien à son semblable pour la cure des maladies physiques et des maladies psychiques ; il peut beaucoup pour tout ce qui concerne les questions d'hygiène générale et d'hygiène privée ; il peut tout pour la santé compromise de son prochain.

Il peut aussi lui être de la plus grande utilité au point de vue moral, pour le débarrasser de ses défauts, de ses passions et de ses vices (1) ; il le peut d'autant plus qu'il saura se servir des vibrations et les manier utilement dans un noble but ; car, ne l'oublions pas, la vibration de la matière, nous l'avons dit au commencement de cette étude, c'est la Vie *même !...* Le sujet est très délicat à traiter, pour ne pas dire trop et cependant assez, pour être compris du lecteur.

Nous allons nous expliquer.

Pour obtenir des résultats cherchés, désirés, voulus, des résultats certains, il faut connaître les proportions à employer de la matière primordiale pour obtenir des vibrations proportionnées aux effets souhaités.

Par ce que nous avons dit ci-dessus, on peut admettre que l'Elément fondamental de l'Univers est cette force primordiale, aithérique, qui renferme en elle tout : de l'esprit et de la matière vibrante, dont les manifestations ont entre elles des rapports rythmiques, qui comportent trois modes de vibrations d'égale importance.

On peut considérer la triple manifestation de cette force comme étant :

POSITIVE, NÉGATIVE et AITHÉRIQUE !

La force Positive est radiante, propulsive et enharmonique (2) ;

1. Voir les n^{os} de nov. 1906 et suivants.

1. Nous faisons allusion aux morphimanes, aux opiomanes, etc.

2. Nous devons expliquer ce terme *Enharmonique*, que bien des lecteurs pourraient prendre pour une coquille et lire in harmonique, ce qui serait faux.

Le terme *Enharmonique* est un terme de musique

La force Négative est centralisante, polarisante et harmonique ;

La force Aithérique est céleste et dominatrice.

Ajoutons que ces trois états ne sauraient exister séparément, car les trois modes de vibration produisent l'assimilation, l'individualisation et leur résultante.

Tout courant comporte ces trois états et l'on peut dire que leurs rapports sont 33 1/3 ; 66 2/3 = 100.

Ces trois modes de vibration existent dans les subdivisions atomiques de la matière, les seules que nous connaissions, car la septième nous échappe encore, nous nous bornons à la dénommer : Mouvements vibratoires *moléculaires, intermoléculaires, atomiques, interatomiques, aithériques, interaithériques.*

Ce ne sont pas ces mouvements vibratoires seuls, qui constituent l'agglomération de la matière ; celle-ci s'agrège aussi par suite d'une autre cause, ou si l'on veut, d'une autre loi qui a été diversement dénommée, bien que toujours la même : loi d'affinité négative, loi de décentralisation et plus généralement Loi d'attraction.

Cette loi équilibrant tous les divers mouvements vibratoires, crée un centre neutre d'attraction, qui amène une suspension temporaire d'activité positive (radiante, propulsive et enharmonique) et par suite une *Force latente.*

Ce sont, dès lors, les molécules elles-mêmes, qui deviennent de véritables centres de force équilibrée, tenue en perpétuelle oscillation, ce qui les neutralise. Et de ce que ces molécules correspondent aux trois modes d'impulsions sus énoncées, il résulte qu'elles sont formées par les trois modes de vibration dont il a été question.

L'accord d'une masse quelconque de matière est exactement le même que celui de toutes les molécules qui constituent cette masse, qui forme sa composition, à laquelle chacune d'elles doit son mouvement oscillatoire, sans cela une note discordante (ou vibration discordante) détruirait toute la masse,

Cette sympathie peut être augmentée ou diminuée par résonnance, c'est-à-dire par des vibrations harmoniques, qui jouent en acoustique absolument le même rôle que le microscope en optique.

Il y a lieu d'ajouter que, si trois sortes de forces tenues en équilibre dans les centres neutres de la masse agrégée ont leur équilibre détruit, la force latente, qui existe dans ces centres est, dès lors, mise en action et constitue à son tour une force, qui, bien dirigée, peut devenir considérable.

Nous ne saurions rendre plus claire, ni exprimer d'une façon plus intelligible la loi qui précède, car elle pourrait permettre à des personnes mal intentionnées de créer des sortes de machines infernales extrêmement dangereuses et dévastatrices, le principe ci-dessus exposé n'est rien autre en effet que le principe même de la découverte de Keely, l'homme si méconnu de notre époque dont nous parlerons ultérieurement.

Revenant à notre sujet plus immédiat, nous dirons qu'on peut trouver l'accord d'une masse quelconque à l'aide de quelques essais acoustiques.

On peut dans ce but, étudier les vibrations de trois métaux différents, puis, quand on possède un mode de vibration, on peut chercher à le transformer en un triple courant de force qu'on peut successivement utiliser.

Les trois métaux : argent, or, platine, donnent des vibrations dans les rapports suivants : 3, 6, 9, et des fils fabriqués avec ces métaux donneront des impulsions concordantes, dans les mêmes proportions.

---

ancien ; c'est une façon particulière de diviser la *quarte* ou l'espace de deux tons et demi, un quart de ton, un second quart de ton et un *diton* ou tierce majeure

Dans la musique moderne, l'*Enharmonique* est la manière d'écrire dans le genre chromatique en désignant le même son, successivement par deux notes différentes, comme *sol* dièse et *la* bémol, *ut* bémol et *si* naturel. — Cf. les sept dimensions de l'Espace dans la Psychologie devant la science et les savants, 2e éd. Paris, H. Chacornac.

C'est le changement des éléments dominants en éléments enharmoniques du triple courant, qui produit la rotation, qu'on peut utiliser comme source de force (procédé Keely).

La science actuelle affirme que l'agrégat moléculaire est accompagné d'une déperdition de force et d'énergie ; nous pensons tout le contraire et nous disons que l'agrégat moléculaire constitue une absorption d'énergie et que des quantités énormes de force latente existent dans ces agrégats moléculaires et ils restent tels, par suite de la rapidité infinie de la rotation moléculaire.

Nous n'en donnerons qu'une preuve palpable ; est-ce en s'agrégeant ou en se désagrégeant, que les poudres explosives (la dynamite, mélinite, roburite, etc.) témoignent de leur énergie ?...

Mais cette énergie latente, accumulée dans l'agrégat, peut être réveillée, surexcitée et être amenée à un état vibratoire intense en stimulant sa résonnance extérieure. — Par suite de ce réveil, tous les atomes et ferments de la matière peuvent être divisés et subdivisés en un certain nombre de vibrations diverses, mais toujours en rapport avec l'accord de leur masse.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette force vibratoire, nous pourrions en écrire un volume, mais nous pensons que ce qui précède suffira pour ouvrir des horizons au mathématicien, au physicien et au penseur ; aussi nous n'insisterons pas davantage pour le moment sur le sujet et dans notre prochain article, nous espérons démontrer que le persécuté Habnhmann connaissait les lois de la vibration, puisqu'il a su tirer des proportions et des rapports des vibrations, la médecine homéopathique, si rationnelle ; enfin dans de derniers articles nous parlerons de la polarisation et de l'Aimantation Universelle, qui ne peuvent agir et exercer leur influence, que par les Vibrations.

ERNEST BOSC

A propos du Spiritisme

Nos savants officiels ont été émus, depuis quelque temps déjà, par les phénomènes d'ordre spirite, et leur scepticisme s'est trouvé ébranlé par des manifestations telles que celle de la Villa Carmen à Alger. C'est pour couper court aux polémiques qu'a soulevées cette science passionnante du spiritisme, que je soumets cet essai de discussion aux lecteurs du *Voile d'Isis*.

Il est inutile de rappeler ici les doctrines et pratiques développées par Allan Kardec, le rénovateur du spiritisme ; de plus, mes éminents collègues ont donné récemment, dans le *Voile d'Isis*, d'excellents conseils sur la pratique de cette science, sans qu'il soit besoin de les remettre en mémoire au lecteur.

Je dirai donc qu'actuellement, deux hypothèses tendent à expliquer les phénomènes spirites (tables tournantes, évocations, apports d'objets, matérialisations, etc.).

Ces phénomènes sont dus :

1° *A l'extériorisation de la motricité du médium* :

2° *Aux manifestations réelles des esprits.*

Je vais entreprendre la discussion de ces deux hypothèses, et essayer d'en dégager la vérité :

1° Quand nos « savants », devant l'évidence des faits, se sont vus dans l'impossibilité de nier les phénomènes du spiritisme, ils ont posé en principe que ces manifestations « soi-disant spirites » (*sic*), étaient tout simplement le résultat de l'extériorisation de l'aérosôme ou fluide vital du médium. Cette hypothèse est assez spécieuse et pourrait être admise. En effet, dans toutes les séances de spiritisme officielles, le médium, pendant tout le temps de la séance tombe dans une transe cataleptique, état inconscient qui peut être produit par l'extériorisation totale du corps astral du médium. Les phénomènes observés se ramèneraient donc à de simples *sorties en astral* effectuées par le médium.

Je le répète, cette hypothèse, développée par le colonel de Rochas dans son remarquable ouvrage : « *L'extériorisation de la motricité*, peut être admise, et c'est par elle que nous devons expliquer la plupart des expériences de tables tournantes, qui sont une des principales distractions du salon moderne.

2° Cependant, d'après des expériences personnelles, que j'ai faites sans le concours d'aucune personne, je me permettrai de prendre la parole en faveur de la seconde hypothèse. J'ai obtenu, en effet, des matérialisations très nettes de Victor Hugo et de Napoléon Ier, et cela, à l'état parfaitement conscient, me permettant de suivre les différentes phases du phénomène. J'affirmerai de plus, que je n'ai été nullement halluciné, car j'ai conservé des signatures spirites, preuves irréfutables de la réussite de mes expériences.

Cette seconde hypothèse, qui serait en droit de renverser la première, et de mettre réellement en lumière les doctrines spirites, présente elle-même deux versions :

1° Ce sont les esprits évoqués qui se manifestent ;

2° L'opérateur a affaire à des démons ou puissances occultes imparfaitement connues, qui répondent à l'appel du médium, comme l'esprit évoqué lui-même le ferait.

Je n'entreprendrai pas la discussion de ces deux versions sur lesquelles on n'est pas fixé.

Je dirai enfin que ce qui précède est une opinion personnelle, et je serai heureux de recevoir les observations que l'on voudra bien me faire à ce sujet.

N'oublions pas que c'est de la discussion que jaillit la lumière !

E. Bocquillet

Harcy (Ardennes)

Un Miroir Magique

« LE VISIONOMOS »

Suivant le désir que m'ont exprimé les lecteurs du *Voile d'Isis* et de L'*Initiation* et pour répondre aux nombreuses lettres qui m'ont été adressées, je continue la description de mon miroir le « *Visionomos* ».

Ce miroir est, comme je l'ai déjà dit dans un précédent article, composé de trois miroirs distincts qui ont chacun une correspondance déterminée, chacun de ces miroirs ayant un pouvoir réfractant différent ne doit pas être employé seul, l'harmonie naît de cet ensemble.

Assis devant ce miroir, les yeux du sujet se promèneront alternativement sur chacune de ces plaques dans lesquelles il puisera les radiations nécessaires pour permettre au cliché astral de se former, car chacun de ces miroirs reflétant une partie du cliché astral d'une façon différente, ce ne sera que par la superposition de ces formes que le cliché pourra être perçu ; tous ceux de nos lecteurs, qui se sont livrés à la photographie des couleurs par le procédé trichrome, comprendront bien mon raisonnement, car le fait est identique, chaque plaque reflète bien une même image mais d'une couleur différente, ce n'est pourtant que par la superposition des trois phototypes que les teintes obtenues se fondent pour redonner l'impression exacte de la nature.

Comme l'a dit M. Phaneg dans un article paru dans *L'Initiation*, ce miroir est en effet le plus synthétique de ceux connus à ce jour.

L'étudiant en Occultisme pourra au moyen de ce miroir arriver à des résultats fort intéressants.

Paul Marchand

P.-S. — Bien entendu, je reste à l'entière disposition des personnes qui désirent soit expérimenter mon miroir, soit des expli-

cations personnelles sur le *Visionomos :* on peut m'écrire ou me voir, 85, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris.

L'amour fraternel

L'amour est une exaltation de l'âme provoquée par l'épanouissement d'un sentiment inné chez l'être humain.

C'est une émanation épurée du cœur, une force et une puissance qui élèvent l'homme au-dessus des lois de la matérialité.

Il est une lumière dont les rayons réchauffent et vivifient l'entourage dans lequel il se manifeste.

Il ne peut être évoqué artificiellement, c'est-à-dire qu'il ne peut être voulu — il est le fait d'une spontanéité qui prend sa source dans le sentiment, même autrement il ne serait qu'un spectre qui aurait la forme non la substance du sentiment, lequel naît de la Source divine que tout être porte en lui.

Cette flamme immortelle que nous tenons en héritage du Père Céleste ne peut jamais s'éteindre, au contraire plus elle peut rayonner plus sa force se multiplie.

L'amour est un fil conducteur que nous devrions toujours avoir à la portée de notre vue pour nous guider sûrement dans le grand voyage que nous entreprenons en ce monde.

Il peut être un guide sûr à travers les labyrinthes où passe l'âme dans ses étapes successives et nous faire éviter les écueils que nous rencontrons sans cesse sur notre chemin.

Sans amour la vie n'a plus de charme ! — Lui seul peut parfumer la vie des êtres et fleurir les conditions de l'existence. Il fait éclore en nous et autour de nous une floraison de pensées bénéfiques. Nous dirons plus, il sème sur notre plan des compensations tellement grandes et heureuses qu'elles peuvent modifier les lois du destin et les influences de notre *Karma*. Savoir aimer ! C'est savoir vivre ! C'est être un collaborateur du Maître, — c'est aussi attirer à nous la puissance de l'attraction tout en devenant le directeur des forces répulsives.

Ne trouvons-nous pas en Celui qui s'est divinisé par le don intégral de lui-même à ses frères, que tout en lui n'était qu'Amour.

Amour sans limites et sans partage : se donnant jusqu'au sacrifice, s'effaçant entièrement dans l'application de ce sentiment.

Missionnaire d'Amour, il a aimé jusqu'à donner son sang et sa vie par amour. — Ce rayonnement d'amour, cet influx de l'âme attirait à lui toutes les affections dont l'intensité a été si grande dans son entourage qu'elle a fait des disciples, qui à leur tour, imprégnés de cette flamme irrésistible et absorbés par elle, n'ont pas reculé devant le sacrifice pour poser les bases de l'édifice colossal du christianisme.

La loi d'amour veut que l'on aime indistinctement tous les membres de l'humanité sans aucun préjugé et sans aucune différence afin que nous soyons unis dans une chaîne fraternelle qui nous oblige à nous soutenir, nous servir, nous aider dans l'union la plus étroite.

Aime ton prochain comme toi-même, a dit le Maître, le Grand Initié dont les enseignements sont la base de la morale la plus pure, la plus grandiose que l'on ait conçue jusqu'à nos jours.

En observant ce précepte qui devrait être écrit en lettres d'or au frontispice de l'édifice humain, c'est œuvrer avec la Divinité en collaboration avec Jésus-Christ.

Tout dans notre conduite comme dans nos actes devrait être régi par les lois d'amour ; — nous trouverions un terrain propice pour l'élévation de notre être en nous assurant le bonheur matériel autant que spirituel, car n'oublions pas que l'amour est un puissant levier qu'aucune force contraire ne peut neutraliser. Donc en voulant assurer le bonheur de son prochain nous assurons en même temps notre pro-

pre bonheur, puisque nous nous tenons solidairement par l'obligation des devoirs qui nous sont échus comme membres de la Grande famille spirituelle à laquelle nous appartenons tous.

Il n'y a pas d'êtres au monde si mauvais soient-ils qui soient réfractaires à l'influence de l'Amour ! Lui seul peut les éclairer et les remettre dans une voie meilleure. Le criminel endurci est la plupart du temps un malheureux dévoyé qui s'est donné au mal par manque d'affection. On peut être assuré que si on lui avait prodigué dès son enfance les marques d'un amour maternel, — lequel laisse son empreinte sur toute l'existence, — puis plus tard un amour d'une autre essence qui aurait allégé son fardeau terrestre, il aurait suivi une toute autre voie et ne se serait pas mis hors la société ; il lui aurait été impossible de pouvoir résister à l'influence bienfaisante et rénovatrice que l'amour aurait eue sur lui. L'Amour appelle l'Amour ! — Sa puissance attractive ne fait pas exception aux lois existantes ; — c'est-à-dire qu'aimer c'est se faire aimer — l'un engendrant l'autre par une coordination de sentiments dont l'application trouve un terrain tout préparé en se soumettant aux lois solidaires et fraternelles dont nous ne devrions jamais nous départir. Aimer c'est se créer une aura bénéfique et attractive qui attire à soi toutes les sympathies pour le plus grand avancement de l'humanité.

GASPARD

Les Portes de l'Avenir.

Dernières Paroles d'un Voyant

PAR ÉLIPHAS LÉVI

84

Dieu agit dans la nature, sur la nature, par la nature. Résister à la nature c'est résister à Dieu. Mais aux maladies naturelles il faut opposer les remèdes naturels. Le surnaturel n'existe pas dans la nature et au-dessus de la nature il n'y a que Dieu seul ! L'homme exaspéré par la soif n'est pas criminel parce qu'il boit de l'eau croupie, il est à plaindre. Hugolin n'est pas damné pour avoir mangé les cadavres de ses enfants mais il a voulu descendre en enfer pour assouvir à jamais sa vengeance sur l'exécrable Ruggieri. Il faut, entendez-vous, il faut absolument que la nature soit satisfaite ou vengée. On meurt de continence forcée comme on meurt de soif et de faim et dans les convulsions de l'agonie on éprouve des transports de rage qui détruisent le libre arbitre. C'est alors qu'une femme dans Jérusalem assiégée tue et dévore son propre enfant. C'est alors que Mingrat étouffe dans ses embrassements frénétiques sa pénitente qu'il outrage. Les coupables de pareils attentats échappent à une responsabilité qui retombe sur la société tout entière. Malheur et mille fois malheur aux hommes qui se laissent gouverner par des bêtes !

85

Ceux qui prétendent échapper à ce danger par la suppression de toute idée religieuse ressemblent à des médecins qui pour prévenir les céphalalgies et les fièvres cérébrales conseilleraient l'amputation de la tête ou qui proposeraient pour remède aux maladies du cœur l'extraction complète de ce viscère. La religion est nécessaire à la vie morale de l'homme comme le cœur à sa vie physique. Loin donc de supprimer la religion il faut la rendre inébranlable et universelle en la conciliant avec la science et en lui donnant pour mission non de combattre et de supprimer, mais de corriger et de perfectionner la nature.

86

Il ne faut pas tenter Dieu, dit l'Evangile. Or qu'est-ce que tenter Dieu. L'Evangile vous le dira : C'est attendre de lui des secours contraires aux lois de la nature. Jette toi du haut du temple en bas, dit l'esprit de ténèbres à Jésus, et si tu es le fils de Dieu

les anges te soutiendront en l'air. Voilà bien la présomption du miracle contraire aux lois de la nature. A cela, que répond le logos, c'est-à-dire la raison incarnée ? Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu, c'est-à-dire tu ne dicteras pas son devoir à la suprême raison d'après la mesure de ta chétive intelligence.

Evidemment, celui qui a dit cette parole à Satan lorsqu'on lui proposait de se soutenir en l'air n'a jamais essayé de marcher sur l'eau et l'apparition de Jésus s'avançant à pied sec sur les vagues de la mer n'est que le sujet d'une magnifique allégorie.

87

L'évangile c'est la révolution sociale, mais c'est la révolution toute morale et pacifique. Ecoutez le merveilleux cantique de la femme régénérée dans l'évangile selon saint Luc :

Mon âme agrandit le Seigneur et mon esprit s'est élancé en Dieu qui me révèle le salut du monde.

Car celui qui est seul puissant a fait en moi de grandes choses et il s'appelle ce qui est saint.

Il a refait la puissance par le mouvement de son bras et il a dissipé la gloire des superbes dans l'égarement de leurs désirs.

Il a posé les puissances en bas de leurs trônes et il a élevé ceux qui étaient humiliés.

Il a comblé de biens ceux qui avaient faim et il a chassé les riches après les avoir dépouillés (etc., etc.).

88

Chateaubriand, Lamennais, Lacordaire, Montalembert et le père Hyacinthe ont été les derniers catholiques du vieux catholicisme et les premiers chrétiens de la grande catholicité.

89

La révolution préparée par le XVIII[e] siècle a dû avorter parce qu'elle était irreligieuse. La grande révolution sociale se fera par les efforts combinés de la science et de la foi.

(*A suivre*) ELIPHAS LÉVI

Astrologie

L'équinoxe de printemps est toujours une époque fort importante ; c'est le début d'une période annuelle particulière, celle du retour effectif de la vie féconde. Il arrive le 21 mars à 6 heures du matin ; ce qui va être dit du mois d'avril (considéré en Astrologie comme partant de ce jour) va donc avoir un certain retentissement sur l'année tout entière.

On est frappé tout de suite par l'importance qu'ont dans le thème correspondant pour la France : la sixième maison (représentative du peuple) où vont se rencontrer avec les luminaires, Saturne, Vénus et Mercure ; avec la neuvième celle de la religion et des colonies lointaines) où Jupiter en exil se rapproche de Neptune, en s'opposant à Uranus dans la troisième maison (celle des voisins et aussi de l'opinion publique) où Mars vient d'entrer et circule rapide.

Ce trigone dominant montre tout de suite que les instincts, les passions vont dominer tout autre mobile de la vie publique. L'importance dominante de la maison dit que les intérêts économiques et la démocratie y joueront le rôle principal ; la position des astres significateurs de la religion dans la maison de même sens, ajoute l'importance de la question religieuse, et les aspects maléfiques de Saturne avec Uranus et Mercure, de Mars avec Mercure encore et Jupiter, annoncent que des conflits subits et violents vont naître de ces deux questions. La configuration de Jupiter en exaltation et peu maléficié (sauf par Mars) contribuera cependant beaucoup à atténuer les mauvais effets de cette disposition menaçante. Du reste, l'Ascendant est encore dans la Balance, voisin de l'Ascendant radical, signe favorable à la France.

Les passions qui ont divisé les partis en hiver vont continuer quelque temps encore à les animer ; le Soleil passant de la quadrature de Mars à celle de Jupiter, indi-

que un souverain toujours disposé à la violence, en même temps qu'un état misérable, pour la finance publique, car Mars est maître avec Jupiter de la maison des biens.

En même temps la Lune, qui passe sur la position de fortune dans la maison des biens, va rejoindre Mars et Uranus radicaux dans le Capricorne. Le parti populaire démocratique à la prépondérance sur toutes les affaires ; il faut s'attendre en matières économiques, financières et religieuses à des mouvements brusques, qui mécontenteront l'opinion publique, et mettront même le gouvernemeut en péril.

Cependant le ministère actuel se maintiendra : Son existence ne sera mise en danger sérieux qu'au mois d'octobre, dans les dix premiers jours.

Saturne dans la sixième maison menace aussi la santé publique ; l'influenza semble devoir régner encore ; il faut craindre aussi quelque épidémie sur les enfants et les maux d'yeux. Des accidents de chemin de fer sérieux sont toujours menaçants surtout dans la seconde moitié d'avril.

Les jours les plus mal marqués de la période actuelle sont le 28 mars, les 9 et 10 avril, le 22 surtout et les environs et le 30.

Quant aux rapports avec l'étranger, ils ne paraissent pas dangereux pour la France, bien que l'état général soit aussi troublé au dehors que chez elle : Saturne trouble les trois empereurs d'Allemagne, d'Autriche et de Russie ; c'est en ce dernier pays surtout, comme on le sait du reste, que le désordre va s'accentuer ; il provoquera des mouvements analogues dans les deux autres empires. Tous trois vont entrer en conflit à propos de leurs intérêts réciproques, la configuration relative à Constantinople indiquant même un dangereux réveil de la question d'Orient.

C'est sur l'Asie surtout que la guerre paraît vouloir souffler avec le plus de violence ; c'est en ce mois que la révolte paraît devoir éclater dans les Indes Anglaises, fort sérieuse et très étendue.

La Chine non plus n'est pas exempte de séditions, mais le Japon semble au contraire tout à fait prospère, autant que disposé à l'attaque ; on ne peut s'empêcher de remarquer qu'en même temps, Mars menace fortement toute la région de San Francisco.

Des tremblements de terre sérieux sont indiqués aussi dans les Carpathes et aux Indes.

F. Ch. Barlet

Réponse à nos Questions

Je n'ai aucune prétention en vous adressant ce qui suit ; j'ose même espérer que vous voudrez bien, cher maître, rectifier si je fais erreur.

La question « Peut-on envoûter par transmission de pensée ? » fait le motif de la présente. Les réponses, que je trouve dans le *Voile d'Isis* sont toutes affirmatives, je me permets de dire trop !!

Dieu serait-il, si l'homme devenait le jouet de ses semblables ? N'est-ce pas la récompense du sage, que la connaissance des secrets de la nature, qui lui donne la puissance.

Qu'est-ce que l'envoûtement ? Qu'est-ce que la transmission de pensée ?

L'envoûtement est un phénomène (auto-hypnotique) consistant à enmagasiner la sensibilité afin de produire sur le corps physique par le corps astral des effets (Maléfiques).

La transmission de pensée est un phénomène (auto-hypnotique) consistant à propager, par la volonté, ou à percevoir, par la sensibilité, le fluide nerveux transporté dans la lumière astrale reliant deux centres intellectuels en parfait accord.

L'idée n'est-elle pas une transmission de pensée de l'univers intelligent avec notre esprit se manifestant dans et par notre cerveau ?

Dans l'envoûtement le sujet est rendu passif (état de réceptivité) par l'emmagasinement d'une partie de sa sensibibilité inconsciente, ce qui permet dans certain cas l'harmonie nécessaire, indispensable à la réalisation. Dans la transmission de pensée l'accord (état de réceptivité) est désiré et voulu, il est conscient. — De là, je crois pouvoir conclure : l'envoûtement par la transmission exclusive de la pensée ne peut se faire, d'un autre côté, considérant (envoûtement) synonyme d'effet dans un sens large ; la question posée deviendrait : Peut-on envoûter en envoûtant ?

Je vous expose mon opinion et je serai heureux, admise ou non, de connaître votre appréciation sur ces lignes.

Recevez, cher Monsieur, le respectueux hommage de mes sentiments les plus distingués.

Norbert Seurette

M. BERTHELOT

Un deuil inattendu et cruel, survenu, pour ainsi dire, en coup de foudre, dans des conditions particulièrement émouvantes, vient de frapper la science française et le monde scientifique tout entier ! M. Marcellin Berthelot, le chimiste illustre, dont le puissant et lucide esprit a fait d'impérissables découvertes, est mort subitement.

Mme Berthelot alitée depuis quelques jours et qui souffrait assez gravement d'une maladie de cœur, succomba vers six heures, à une crise soudaine. Le savant travaillait dans une pièce voisine de celle où sa femme était couchée. On vint lui annoncer la fatale nouvelle que les médecins n'avaient pas lieu de croire si prochaine. L'effet en fut terrible foudroyant. Le savant tomba à la renverse, sans prononcer un mot. On s'empressa autour de lui. Tous les soins furent vains : il était mort. Sa pensée et son cœur avaient été soudainement, jusque dans leurs profondeurs les plus intimes, bouleversés par la disparition de la compagne à laquelle il était lié par une longue et inaltérable affection sur laquelle n'avait passé aucun nuage.

Il avait, assisté à la séance de l'Académie des sciences dont il était secrétaire perpétuel pour les sciences physiques. Il revint ensuite au chevet de sa femme où déjà se trouvaient ses fils auxquels, d'ailleurs, il avait dit récemment :

« Si votre mère s'en va, je ne saurai lui survivre ! »

Ces paroles ne laissaient-elles pas pressentir le malheur que tout le monde civilisé déplore ?

M. Berthelot dont le nom est maintenant tombé dans le domaine de l'histoire de l'esprit humain, était, comme on sait, professeur au collège de France et dirigeait le laboratoire de l'Ecole des Hautes-Etudes. Membre de l'Académie française et de l'Académie de médecine, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, il avait aussi été mêlé au mouvement politique où il s'était fait remarquer par son ardeur de propagande dans les milieux de la Libre Pensée. Il était sénateur ; il avait été ministre des Affaires étrangères ; mais les qualités qu'il révèle dans sa vie politique pâlissent, s'effacent presque devant sa haute notoriété scientifique, depuis longtemps consacrée. C'est la carrière féconde du savant qu'il est intéressant de retracer.

Sa Carrière. — *Notes biographiques.* — M. Marcellin Berthelot naquit à Paris, le 25 octobre 1827 ; il était donc âgé de quatre-vingts ans. Fils d'un médecin distingué, il fit ses études dans un lycée de la capitale et laissa voir de bonheur une aptitude merveilleuse pour les recherches philosophiques et les études chimiques. Il obtint le prix d'honneur de philosophie au concours général ; mais les recherches scientifiques, le captivaient et ne tardèrent pas à l'absorber complètement. Il s'occupa d'abord de travaux sur

les acides et la fermentation et obtint, en avril 1854, le grade de docteur ès-sciences.

M. Berthelot était, depuis 1851, attaché au Collège de France, comme préparateur de chimie : il fut, en décembre 1859, nommé professeur à l'Ecole supérieure de pharmacie. Le 8 août 1865, il fut appelé à une chaire semblable créée pour lui au Collège de France.

L'Académie des sciences, en 1861, lui décerna le prix Joecker pour ses travaux relatifs à la reproduction artificielle des substances chimiques par la voie de synthèse. On lui doit des travaux d'une très grande variété ; mais son principal titre de gloire, c'est d'avoir fait entrer la chimie organique dans la voie synthétique, — ce qui le conduisit à créer les méthodes générales qui permettent de former directement les composés organiques au moyen des corps élémentaires ; c'est là son œuvre maîtresse.

M. Berthelot aborda ce problème et le résolut. Citons parmi ses principales synthèses la production artificielle de l'alcool avec le gaz oléfiant, l'un des principes constituants du gaz d'éclairage. Il a exposé ses belles et nombreuses recherches dans une foule de notes et de mémoires, mais surtout dans les deux ouvrages suivants : *Chimie organique fondée sur la synthèse* :—*Méthodes générales de synthèse en chimie organique*. Citons aussi le titre d'un autre livre où sa forte et lumineuse pensée s'élève dans les régions de la spéculation pure : *Science et philosophie*.

En 1901, les savants français célébrèrent son jubilé ; ce fut une manifestation grandiose. Depuis 1900, il appartenait à l'Académie française. Sa gloire rayonnait sur le monde.

Les conquêtes du savant sur les mystères de la nature sont décisives : elles méritent que son nom, pour employer l'expression du poète, vole à jamais sur les bouches des hommes.

E. B.

NOTRE CONGRÈS

Nouvelles adhésions, qui nous sont parvenues de la province et de l'étranger :

Moreau, à Mâcon par Nogent-sur-Seine, (Aube) ;
A. Mouquet, instituteur à Aubière (Puy-de-Dôme) ;
Delhage fils, à Calais (Pas-de-Calais) ;
Maurice Pierre, à Roffey par Flogny, (Yonne) ;
Ely Star, à Nice (Alpes-Maritimes) ;
Espenon Félicité, à Bollène (Vaucluse) ;
François Recoules, à Narbonne (Aude) ;
Sohy, à Huy (Belgique) ;
A. L., à la Rochelle ;
F. Marmoux, à la Roche (Haute-Savoie) ;
Un Spiritualiste angevin (Angers) ;
Professeur Moutonnier, (Alpes-Maritimes) ;
Braconnier Léon, à Vaucouleurs (Vosges) ;
Pons, à Colonniers Lasplanes (Haute-Garonne) ;
Gilbert Favier, à Bordeaux (Gironde) ;
Charles Mathon, à Longneau (Somme) ;
Brouillon Pillet, à Grandpré (Ardennes) ;
Auxion, à Vic-Fezensac (Gers) ;
Menu, à Argenteuil (Seine-et-Oise) ;
Mme Colzy, Sage-femme à Nouvillon et Catillon (Aisne) :
Georges Gauger, à Asnières (Seine) ;
G. Assena, à Arthez (Tarn) ;
Th. Darel, à Genève (Suisse) ;
D'Arlempde, à Salornay par Henrigny (Saône-et-Loire) ;
Edmond Sibelle, à Anse (Rhône) ;
Professeur Fuertes Alcosta, à Barcelone (Espagne) ;
Mazet fils, au Guerriers (Yonne) ;
Alphonse Bornard, à Chanay (Ain) ;
Théodore Thibault, à Châtelet (Belgique) ;
S. Dieudé, à Saïda (Province d'Oran).

Dans le prochain numéro du *Voile d'Isis* nous donnerons le programme complet du Congrès. Nous prions nos amis de nous

envoyer sans retard leur adhésion, afin que nous puissions donner le compte rendu général et faire parvenir les cartes d'entrée au Congrès de l'Occultisme.

Compte rendu financier

Musseau	5
Norbert Seurette	5
Farcy	2
Rapy	5
Buchère	10
Coué	5
Bonnet	5
Chacornac	25
Desbarolles	5
Jounet	20
Cléophas	2
Bourgeat	5
Mollard	3
Armand Claudine	2
Anonyme	2
Duclouet (Désiré Victor)	2
Herbandier	2
Hyppolyte Jousseaume	5
Archet	3
J.-L. Wilkens	50
P. Royer	10
Esquerré	1
Lachat	2
Boucher Aîné	10
Dubourg	10
Dumas	5
Moreau	10
Delhaye	50
Maurice Pierre	2
Mouquet	2
Spiritualiste Angevin	3
Prof. Moutonnier	5
Braconnier	2
Lehmann	5
Favier	2
Hermand	2
Brunel	2
Belcour	2
Pons	3
Espénon Félicité	5
François Recoules	1
Sohy	2
Archet	3
Ely Star	10
Charles Mathon	2
Brouillon Pillet	2
Auxion	3
Assémat	5
Ganger	10
Colzy	2
Baron d'Arlempde	40
Bornard	10
Léabot	5
Thibaut	10
Dieudé	3
Mazet	0,85

Relevé de toutes les adhésions à ce jour 21 mars 1907.

ETIENNE BELLOT

Tribune Libre

Le premier Congrès de *l'occultisme* que quelques hommes dévoués et d'initiative ont songé à inaugurer à Paris en mai 1907 est dans l'ordre des choses de la nature qui fait que tout arrive à son heure et que la vérité aura enfin raison du mensonge, de l'erreur et de l'ignorance. Les occultistes affranchis dans toutes leurs études peuvent seuls ramener l'équilibre ou la justice en tout et partout dans les idées et dans les faits et démontrer l'unité d'esprit scientifique dans la diversité des branches de la connaissance humaine concernant l'être et la vie individuelle et sociale qui y fait défaut.

C'est que les sciences et les arts, occultes malgré quelques erreurs ont été toujours les guides de la curiosité de l'esprit humain à la recherche de la vérité dans le *visible* et dans *l'invisible*.

Le symbolisme d'un œil dans un triangle tandis que l'autre est invisible occupé à en découvrir les contours extérieurs dans l'infini échappe à la raison de beaucoup qui croient voir à distance et ignorent la géométrie de l'occultisme.

La nécromancie, la magie, l'alchimie, l'astrologie, les mathématiques, que l'outrecuidance des théologiens au moyen âge a réussi à faire déconsidérer pour faire prévaloir leurs mensonges et leur art d'en-

seigner ce qu'ils ignoraient eux-mêmes pour plonger les peuples dans les ténèbres et dans l'abrutissement de l'ignorance sont à la base des sciences positives. N'est-ce pas en effet la science occulte d'un Galilée qui, portant sur la conception même du monde, a fait que la Terre avec son humanité, a cessé d'être le centre de l'univers et a supprimé le Ciel séjour des bienheureux, et l'abîme séjour des damnés dont on faisait croire l'existence dans l'espace sans limite sillonné de globes sans nombre qui est au-dessus de nos têtes et au-dessous de nos pieds ? Cette science n'était sortilège et démoniaque que pour la juridiction ecclésiastique parce qu'elle faisait écrouler tout l'artifice de la Théologie, détruisait la cosmogonie légendaire de la Bible et affranchissait la raison humaine. Aussi Descartes et sa méthode, Kant, Spinosa, Hegel, les philosophes du XVIIIe siècle Proudhon, Fourier, Auguste Comte et tant d'autres occultistes depuis nous permettent aujourd'hui par leurs travaux d'encadrer toute la connaissance humaine dans ses généralités avec les sept sciences, la morale positive dans les trois dimensions du cube. Aussi il n'y a plus ni secret ni mystère et la science est le bien public que chacun doit acquérir par l'étude pour en avoir sa part. Aussi le merveilleux d'un miracle prétendu s'explique toujours par la synthèse et l'analyse qui en démontrent les effets et les causes.

Ce congrès des occultistes doit être la manifestation de la science en toute liberté proclamant la vraie religion et le culte positif de la vie de l'Homme-Dieu par la loi de concours de mutualité et de solidarité pour l'existence. Il opèrera une nouvelle renaissance et nous rappellera aux travaux mal connus et méprisés des premiers occultistes, ces philosophes, ces géomètres, que furent Thalès, Pythagore, Socrate, Platon, Archimède, Démocrite, etc., qui nous ont légué la formule mathématique du *Connais-toi toi-même* et la perception du visible dans l'invisible comme le recto et le verso d'une même médaille. C'est avec leurs enseignements que l'on apprendra à compter juste et qu'on fera disparaître cette erreur des mœurs des nations qui est l'usage universel de la règle de trois faussée par le Saint-Esprit de l'usure du prêt à intérêt pour le seul bénéfice des Malthusiens.

Depuis trente-cinq siècles, que la société humaine est gouvernée par le système politico-religieux théocratique, tout y est à l'envers, la morale et la raison commune ; les notions de la propriété individuelle et de la propriété collective sont faussées par des lois artificielles. Il faut des pauvres et des riches ; des oisifs meurent du superflu qui est fait du manque du nécessaire des travailleurs. La vie est sacrifiée par l'orgueil et la cupidité, la haine est partout, l'amour nulle part. Au nom d'un droit divin hypothétique la force brutale supprime le droit humain et des dogmes arbitraires et absurdes oppriment le bien public et entravent les progrès de la science et de la civilisation.

La doctrine du 3 dans 4 ou $3 + 4 = 7$ nombres magiques des premiers occultistes explique tout aujourd'hui dans la trinité de l'unithéisme, mais en nous y faisant distinguer les deux théologies, l'une positive et l'autre négative. La première est démontrée scientifiquement et nul raisonnement ne peut nous y soustraire parce qu'elle est dans l'ordre naturel de l'être et que chacun en est simultanément le ministre et le Dieu. La seconde est celle des révélateurs illuminés de l'Orient qui fait vivre dans le temps et non dans l'espace ; c'est celle des croyants au surnaturel, c'est celle qui est à la base des institutions sociales politiques et religieuses qu'on a toujours défendu de discuter mais à laquelle on doit ajouter foi ; c'est celle qui aveugle, exalte le sentiment, supprime l'intelligence, hallucine et fanatise et fait mourir sans avoir jamais vécu. C'est cette théologie de l'unithéisme que chaque religion a arrangé à sa mode et que Dieu nous apparaît multiplié dans le Dieu d'Abraham, le Dieu des catholiques, le

Dieu des Huguenots ou le Dieu de l'Islam pour le bonheur des ministres et le malheur des croyants. C'est au nom de ce Dieu créateur de toutes choses. dit d'amour, de justice et de bonté, en fait barbare, jaloux, despote, absurde, prétendu unique, que l'humanité a été et est encore divisée et que les guerres ont ensanglanté la terre, ravagé les nations par l'incendie, la spoliation et tous les crimes. Pourtant si les croyants en âge d'homme avaient voulu réfléchir et bien compter, ils auraient vu que ce Dieu créateur n'était fait que par des hommes méchants à leur image, qu'il n'était plus unique, qu'il était toujours postérieur au nombre *un*. Ils auraient reconnu qu'ils n'étaient plus que les dupes de l'imagination et de l'imposture d'ignorants, d'orgueilleux et de cupides dont la crédulité fait toute leur science malgré le prestige hypocrite et menteur de leur costume.

Dieu, esprit, corps, âme et vie sont visibles pour tous également grâce à la méthode simple et facile de l'occultisme fondée sur la logique par excellence des mathématiques contrôlée par nos cinq sens. Cette méthode qui permet de résoudre tous les problèmes de l'être et de la vie, a aujourd'hui deux appareils renouvelés de l'école de Pythagore d'une vertu extraordinaire et dont on peut dire justement avec le poète :

Là pour nous enchanter tout est mis en usage.
Tout prend un corps, une âme, un esprit, un visage

à la condition pourtant, de ne pas confondre l'être avec le rapport, l'idée avec l'affection, et que la vérité soit toujours cherchée du principe à la loi par induction ou de la loi au principe par déduction. Avec ces appareils qui suppriment les erreurs et les défauts de la méthode mnémonique de la scolastique qui annule la pensée ou acquiert l'esprit des nombres avec lequel on peut tout concevoir, car tout se compte, se figure et se meut dans la vie. La loi de la quadrature et de la cubaturce qui nous apparaissent dans l'unité de l'être infiniment grand ou petit dans la trinité du *Temps, de l'espace* et de la *substance* démontre Dieu, esprit, corps, et âme dans chaque fait sérié de la vie physique, morale, intellectuelle, individuelle et collective. Nos sens nous pénètrent à notre insu au point que la réflexion nous fait nous demander si ce sont les nombres qui vivent en nous ou nous qui les rendons vivants.

Cette méthode enfin qui est le premier jeu de tous les jeux qu'il faut connaître, puisque c'est le jeu de la vie, est simple et se développe avec l'exercice, l'âge, les facultés et les fonctions ; elle fixe dans tous les faits vitaux par le pouvoir décimal dans le duodécimal la limite précise de l'action humaine, le droit et le devoir ; elle démontre tous les phénomènes de la vie dans leur enchaînement continu qu'il suffit de sérier dans leurs rapports actifs et passifs, et qui aboutissent toujours à des considérations numériques et géométriques qui sont fonctions les unes des autres et dont les variations sont réglées régulièrement par les lois immuables de la physique, de la chimie, de la biologie et de la sociologie.

Telle est la méthode d'instruction et d'éducation populaire que j'ai préparée pour la Philosophie positive et que je serai heureux de soumettre à l'examen bienveillant des Occultistes, parce qu'elle nous fait entrevoir la réalisation de ce monde de justice et d'amour tant désiré, s'élevant sur les débris croulants du vieux monde du surnaturel de l'équivoque et du syllogisme, de l'orgueil et de la cupidité, de l'égoïsme et de l'usure parce que le *Tout en Tout* ou l'art de penser juste et l'*Algébriste* ou le Connais-toi toi-même mettent nos cinq sens à même de distinguer tous les nombres dans tous les arrangements, permutations et combinaisons possibles de la ligne courbe dans la ligne droite et *vice-versa*.

Agréez, Monsieur, etc.

Bustarret Graullot

Publiciste Sociologue

266, rue du Faubourg Saint-Antoine.

Paris.

Bouddhisme et Christianisme au Japon

Au sein du peuple japonais, depuis l'époque la plus reculée de son histoire, s'est développée une morale nationale qui, à l'heure actuelle, forme le centre de la moralité du pays et y exerce une influence considérable. Le Japon a eu le privilège d'être gouverné, depuis l'origine, par une seule lignée d'empereurs ; c'est ce qui a donné à sa moralité son unité, et en fait, la force. La fidélité à l'empereur et la piété filiale forment la moelle même de cette moralité. Sans doute, ces deux vertus cardinales sont enseignées par le confucianisme chinois ; mais c'est au Japon seulement qu'elles ont pu atteindre dans la pratique leur maximum de perfection. C'est qu'en effet en Chine, avec le changement fréquent des dynasties souveraines, l'unité de la morale était impossible. Tel ancêtre, par exemple, avait servi la dynastie des 8o ; ses descendants qui vivaient sous les Gen, pour observer dans sa plénitude la piété filiale, devraient être infidèles à leur souverain, ou bien voulaient-ils être pleinement fidèles à leur souverain, ils devaient nécessairement manquer d'autant à la piété filiale. — Au Japon, au contraire, ancêtres et descendants sont unis dans un même sentiment de dévouement à la lignée auguste de leurs souverains ; la fidélité à l'empereur y est renforcée par les liens même de la piété filiale. C'est ce qui fait l'unité et la grandeur de notre morale nationale. La morale des nations d'Europe n'atteint pas à cette hauteur, précisément parce qu'en Europe il n'existe pas de pays ayant, comme le nôtre à sa tête, une dynastie qui se soit perpétuée pendant plus de deux mille ans. L'union de ces deux vertus, la fidélité à l'empereur et la piété filiale, constitua notre chevalerie, et forme l'essence intime de l'âme japonaise. Et c'est à cette supériorité de notre morale nationale que nous sommes redevables de nos derniers triomphes.

Le rescrit impérial sur l'éducation qui nous fut donné la vingt-troisième année de *Meiji*, forme la base de notre enseignement moral ; mais on peut dire que l'esprit de ce rescrit est l'esprit même de notre morale nationale. Le centre de notre enseignement moral réside donc dans la morale traditionnelle de la nation, et les organes de cet enseignement ne sont autres que nos écoles, depuis nos universités jusqu'à nos écoles primaires, C'est là un point que nul ne contestera.

Dans notre pays, au cours des siècles, l'enseignement moral de diverses religions a revêtu, suivant les époques, diverses formes. Mais, depuis l'origine, la morale nationale a existé à toutes les périodes de notre histoire ; et c'est son influence qui a transformé le confucianisme et le bouddhisme, et en a fait un confucianisme et un bouddhisme japonais. Si, depuis la Restauration, le Japon s'est assimilé la civilisation européenne, s'il est en voie de japoniser le christianisme, c'est grâce encore à sa morale nationale.

Le bouddhisme, comme nous l'avons déjà dit, ne peut aspirer à prendre la direction morale de la nation. Il eut jadis une grande influence ; mais depuis la Restauration, il est relégué dans un coin, et on peut dire qu'il gît là, haletant et près d'expirer. L'immoralité de ses bonzes, les scandales du *Hongwanji* en ces dernières années, lui ont ôté tout crédit ; il ne saurait avoir d'autorité sur

la morale puisqu'il est en dessous d'elle.

Quant au Christianisme, à moins de devenir complètement japonais, il ne peut guère espérer centraliser l'enseignement moral de la nation. Mais s'il devient japonais, c'est que la morale nationale l'aura au préalable subjugué.

Parmi les chrétiens, il y a certains personnages qui travaillent avec énergie à faire du christianisme, un christianisme japonais. C'est là une intention fort louable. Seulement, nous pensons que ce n'est pas là faire preuve d'une grande fidélité au christianisme, c'est même une sorte de stratagème que n'adopteront pas des chrétiens sérieusement attachés à leur religion.

Si l'on jette les yeux sur l'avenir, il est permis d'espérer que l'influence de notre morale nationale s'étendra de plus en plus sur le monde, et que le Japon y brillera d'un éclat grandissant. Il faudrait être atteint de myopie pour ne pas voir que c'est grâce à cette morale nationale que le Japon a déjà triomphé successivement de deux vastes empires. Dès lors, l'avenir s'offre à lui plein de promesses... Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que cette morale nationale constitue la personnalité japonaise et que c'est seulement en prenant cette personnalité pour base et en rapportant à cette base leurs études et leurs applications, enfin toute leur conduite, que les Japonais peuvent espérer faire œuvre utile et réaliser un véritable progrès.

Dr J. Telsujiro

Notre administrateur et ami Chacornac, ayant été légèrement souffrant, n'a pu répondre à toutes les cartes de félicitations que lui ont fait l'honneur de lui adresser nos amis occultistes. Il prie les personnes qui auraient pu être oubliées de vouloir bien recevoir ici même ses meilleurs remerciements.

Talismans en pierres précieuses

A porter selon le Jour de naissance

Les personnes nées du 21 MARS AU 19 AVRIL doivent porter des *pyrites* de fer ou des *marbres, granits* ou *porphyres rouges* enchâssés dans une bague d'or.

Les personnes nées du 20 AVRIL AU 19 MAI doivent porter du *Corail blanc*, de l'*albâtre* ou des *agates blanches* enchâssées dans l'or.

Les personnes nées du 20 MAI AU 20 JUIN doivent porter du *grenat* enchâssé d'or.

Les personnes nées du 21 JUIN AU 21 JUILLET doivent porter des *pierres de Lune* enchâssées dans une monture en argent.

Les personnes nées du 22 JUILLET AU 22 AOUT doivent porter des *hyacinthes* et des *chrysolithes* dans l'or.

Les personnes nées du 23 AOUT AU 22 SEPTEMBRE doivent porter des *silex* enchâssés dans l'or.

Les personnes nées du 23 SEPTEMBRE AU 22 OCTOBRE doivent porter des *Cristaux de roche* dans l'or.

Les personnes nées du 23 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE doivent porter de *l'aimant*, monture en fer sur bague d'or.

Les personnes nées du 22 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE doivent porter les *turquoises*.

Les personnes nées du 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER doivent porter toutes les pierres de couleur noire, telles les *jais*, les *agates noires* et les *onyx*.

Les personnes nées du 21 JANVIER AU 20 FÉVRIER doivent porter les *perles noires* et *l'obsidienne*.

Les personnes nées du 20 FÉVRIER AU 20 MARS doivent porter le *Corail rouge*.

Le Gérant : H. Chacornac.

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris.